

En général les colons sont à l'aise ; leurs fermes sont bien bâties et l'on voit chez eux beaucoup plus de clôtures qu'il n'y en a généralement ailleurs dans la province.

L'étendue de terre en culture dépasse 40,000 acres. On élève beaucoup de bétail, et l'ambition des colons paraît être d'arriver à avoir autant d'animaux que leurs terres peuvent en nourrir.

Le bétail est de meilleure race et plus gros que je ne l'ai vu ailleurs par tout le Manitoba méridional.

Il y a du foin en abondance, et le fourrage ne manquera jamais, comme l'année dernière, attendu que les colons, profitant de la leçon qu'ils ont eue, conservent la paille, qui pour nourrir le bétail en hiver, a été trouvée aussi bonne que le foin et contribue à faire baisser la demande de ce dernier.

Un petit nombre de colons commencent à engraisser quelques têtes de bétail à l'étable pour le marché de ce printemps, et le résultat qu'ils obtiennent paraît les satisfaire.

Le poisson de rivière abonde dans le lac aux Cygnes ; le brochet et le brocheton sont les deux principales variétés.

L'élan et l'orignal, outre les variétés de cerfs plus petites, sont en grand nombre, et les poules de prairie abondent, grâce à la stricte application des lois de chasse.

Les sauvages et les métis ont pour habitude d'abattre les femelles d'élans de bon printemps, uniquement pour avoir le faon qu'elles portent, laissant pourrir l'animal sans même lui enlever la peau. C'est un usage des plus destructifs, attendu que les daines sont faciles à tuer à cette saison.

Il y a de grandes forêts de peuplier et de chêne dans le nord, mais le feu a fait mourir la plus grande partie des arbres, de sorte que le bois deviendrait rare si un incendie s'y propageait aujourd'hui.

Généralement parlant, les colons sont bien satisfaits de la contrée, qui est propre à la culture mixte, et où il y a ordinairement plus d'humidité qu'ailleurs, attendu que la pluie semble suivre le cours de la rivière.

La récolte de blé est mauvaise cette année ; des champs qui avaient une magnifique apparence en juillet ont donné un rendement très médiocre, et je doute beaucoup que la moyenne atteigne 15 boisseaux de l'acre. Celle de l'avoine est meilleure, sa moyenne étant d'environ 30 boisseaux par acre. L'orge donne de 25 à 30 boisseaux de l'acre.

Les racines, dont la récolte est abondante, ont atteint une belle grosseur. Je n'ai pas vu le lin dans cette région.

Il est tombé de la grêle par deux fois dans le nord du district ; une certaine quantité de grain a été détruite, et en plusieurs endroits la paille même est restée sur le champ.

Je n'ai encore entendu parler d'aucun feu de prairie cette année.

Il n'y a pas eu de maladie d'une nature grave parmi les bêtes bovines ni parmi les chevaux.

Un moulin à farine vient d'être achevé à Manitou, et un autre l'est à Pilot-Mound. La capacité du premier est de 75 barils par jour, et l'autre peut en produire à peu près autant ou plus.

Les Américains viendront en grand nombre à ces moulins, attendu qu'ils n'en ont pas de leur côté de la frontière depuis Walhalla, du côté est des montagnes de Pembina, jusqu'à Saint-Jean—distance d'environ 100 milles.

Ces moulins augmenteront beaucoup le trafic international, et je recommanderais que leurs propriétaires fussent tenus de s'engager par cautionnement à ne pas garder de blé provenant de l'autre côté de la frontière, et d'en tenir un registre d'entreposage, à l'instar de la méthode adoptée par la douane américaine.

La gelée du 22 août a causé du dommage dans les endroits bas, mais pas beaucoup.

Nous avons eu beaucoup de pluie, et déjà certaines parties des routes sont en très mauvais état, le sol étant imbibé d'eau. Mais comme je n'avais aucun moyen de mesurer la quantité d'eau tombée, tout ce que je puis dire c'est que pendant un orage,